





ÉDITORIAL

Penser à demain

Demain c'est le solstice d'été. Le soleil sera de la partie, c'est sûr. Une lumière et des températures chaleureuses empliront nos espaces publics, invitant chacun à sortir à la rencontre de l'autre. Avec une forme d'insouciance, une foule bigarrée se pressera autour des scènes musicales improvisées pour chanter et danser. Les terrasses des cafés seront pleines, joyeuses... ça va rire et plaisanter jusqu'à la tombée du jour, ce fameux jour le plus long de l'année dont on veut profiter jusqu'au bout et même au-delà, tard dans la nuit. Demain c'est le 21 juin et ce sera la fête !

Il serait doux de s'illusionner et de penser que chaque jour à venir puisse être un 21 juin. Mais, sans même faire état du dérèglement climatique qui bouscule ce que nous imaginions immuable, le rythme des saisons nous rappelle qu'il n'y a qu'un solstice d'été dans l'année et que le 21 juin ne peut se répéter indéfiniment. Ce qui est rassurant en revanche, c'est que le 21 juin revient toujours et qu'au terme de l'hiver nous retrouvons la lumière. Malheureusement, la grisaille persistante et l'accumulation de dépressions en tous points du globe nous plongent dans l'abîme. À quand le bout du tunnel ? À quand le 21 juin sociétal ?

Parmi les antidotes à la toxicité du moment, nous avons la conviction que la culture est essentielle. Cette approche plutôt à rebours des discours dominants peut sembler anachronique et, simultanément, s'avérer terriblement d'actualité. S'il existe une lueur d'espoir pour un avenir meilleur, son avènement passera notamment par la création artistique et le dialogue interculturel. La culture ne peut répondre à tout mais elle est un extraordinaire vecteur de réoxygénation d'un monde en déshérence. L'occulter constituerait une faute majeure.

On nous répète à l'envi que la situation impose pragmatisme et résilience. Or, ce qui est entendable au lendemain d'une catastrophe naturelle ou d'un accident de grande ampleur ne peut servir de socle à la définition d'un

modèle de société. Pragmatisme et résilience n'interviennent qu'en réponse à des situations particulières et ponctuelles mais ne doivent en aucun cas servir à justifier l'élaboration de politiques publiques contraignant les citoyens à la résignation et au renoncement.

Au début de l'automne, Julia Crinon et Hugo Marchal du collectif McClane ont présenté à La Plate-Forme l'exposition *Amicale des anarchistes anxieuses*, restitution de la résidence effectuée à Dunkerque durant l'été. Leur démarche artistique, à la croisée de l'art, du graphisme, de l'artisanat et du militantisme, porte sur la réappropriation de luttes menées dans le passé contre des systèmes oppressants, voire dégradants. L'idée n'est pas de glorifier les combats d'un temps révolu mais bien de garder vivante l'aptitude de chacun à contester le bien-fondé de certaines voies que l'on tente parfois de nous faire prendre en nous les présentant comme des évidences.

La liberté de pensée et la liberté d'expression relèvent des droits fondamentaux que tout citoyen peut faire valoir et dont il peut user. Mais ces libertés ne sont jamais acquises et, même en démocratie, peuvent être menacées de manière sournoise. La pensée unique n'est jamais bien loin, surtout dans une société en crise. Et pour battre en brèche certains schémas de pensée que d'aucuns voudraient qualifier d'incontestables jusqu'à les ériger en dogmes, il est indispensable de rester vigilant et de faire appel à l'art de la résistance.

L'art de la résistance, c'est justement le thème que la Maison Germaine Tillion a retenu pour l'année 2025. Située à Plouhinec, dans le Morbihan, l'ancienne maison de la célèbre ethnologue et résistante, entrée au Panthéon en 2015, a été réhabilitée et convertie en lieu artistique et culturel. En faisant le choix d'accueillir des artistes en résidence pour faire vivre la mémoire de Germaine Tillion et l'inscrire dans le temps présent, la Municipalité de Plouhinec n'oublie pas que son illustre citoyenne, confrontée à l'horreur du camp de concentration de Ravensbrück où elle fut déportée en 1943, a fait appel à la mise en récit et au spectacle vivant pour lutter et cultiver l'espoir collectif. Oui, même dans les circonstances les plus désespérées, la culture est source de vie.

Pour Quentin Rioual, metteur en scène et codirecteur artistique de la Maison Germaine Tillon, « *l'important, c'est l'idée de générer chez chacun la conscience que l'on peut résister à certaines choses* ». Dans cette perspective, la création et la diffusion artistiques jouent un rôle majeur. Le contexte actuel devrait donc inciter à soutenir avec vigueur la culture qui, au même titre que l'éducation, est un formidable outil de construction et d'épanouissement de l'individu. La culture fait grandir, la culture fait réfléchir. Elle permet à chaque personne de se forger une opinion, de s'interroger sur le monde et son (dys)fonctionnement. Elle permet à chacun d'émettre un point de vue différent – le sien – et, ce faisant, elle permet de penser à demain autrement. Se laisser surprendre par la création artistique, c'est une expérience sensible, une rencontre, une émotion. C'est se donner l'opportunité d'élargir sa vie, sa pensée, son cœur. Demain, c'est le 21 juin.

Marc Dumoulin, président de La Plate-Forme

« Les grands bouleversements sont nés dans la tête des rêveurs. (...) Alors on continue de rêver avec combativité et on rêve grand. Être créatif, ce n'est pas fuir la réalité, c'est la transformer à coups d'idées et d'actions. La joie n'est pas une faiblesse, c'est un acte de résistance. »

Salomé Saqué, journaliste et essayiste

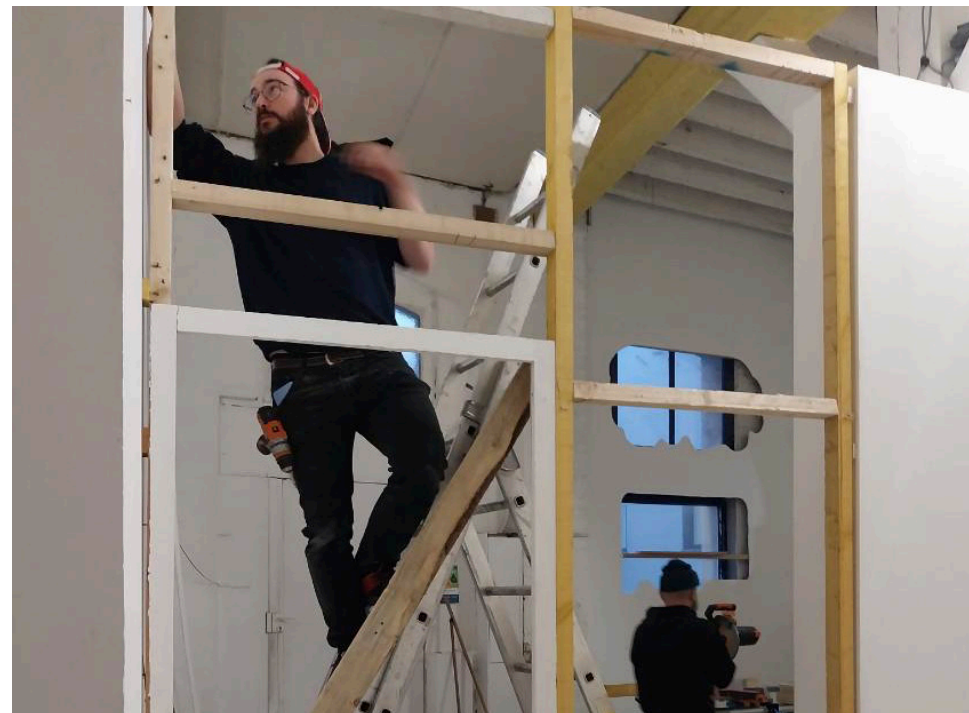
La Plate-Forme, laboratoire d'art contemporain

Vouée à la recherche, à l'expérimentation et à la création, La Plate-Forme se veut laboratoire d'art contemporain. Voulu et habité par des artistes de l'agglomération dunkerquoise en quête d'espace de création, ce lieu n'en est pas moins ouvert aux créateurs issus d'autres territoires, proches ou lointains. Propice à la rencontre d'univers différents, au croisement des disciplines, à l'appréhension des civilisations, La Plate-Forme est un point de

connexion. Le travail en réseau et la recherche de partenariats avec une multiplicité d'acteurs du champ culturel – ou non – constituent pour La Plate-Forme des enjeux majeurs. Les échanges qu'ils font naître alimentent la réflexion des plasticiens et autres créateurs qui y séjournent et donnent lieu à de nouvelles investigations artistiques.

Devoted to research, experimentation and creation, La Plate-Forme considers itself as a laboratory for contemporary art. Desired and occupied by artists of the greater Dunkerque area searching for a creative space, this location is nevertheless open to innovative people from other areas, near and far. La Plate-Forme is a connecting point, favourable to the encounter of different worlds, the crossing over of disciplines and the understanding of different civilisations. Networking and creating partnerships with a diverse range of individuals and organisations, not only from the cultural professions, is a major vocation for La Plate-Forme. The exchanges through which feed the thought processes of the artists and other creative people who spend time there, give way to new artistic explorations.

La Plate-Forme wil een laboratorium voor hedendaagse kunst zijn, gewijd aan onderzoek, experiment en creatie. Opgezet door kunstenaars uit de Duinkerke agglomeratie op zoek naar werkruimte, staat deze plaats ook open voor makers uit andere gebieden, van ver of dichtbij. La Plate-Forme is een verbindingpunt waar verschillende werelden elkaar ontmoeten, disciplines elkaar kruisen en verschillende beschavingen begrepen kunnen worden. Het netwerken en het zoeken van partners met een veelzijdigheid aan actoren uit het culturele veld en daarbuiten, vormt voor La Plate-Forme een belangrijke uitdaging. De uitwisselingen die hieruit voortkomen, voeden de reflectie van kunstenaars en andere makers die er verblijven en nieuw artistiek onderzoek uitvoeren.





RÉAMÉNAGEMENT DES ESPACES DE PRODUCTION ET D'EXPOSITION

PAR LES MEMBRES DE LA PLATE-FORME
JANVIER ET FÉVRIER

Entre janvier et février 2024, l'augmentation excessive des coûts énergétiques (électricité et gaz) nous a contraints à suspendre nos activités artistiques. Nous avons mis à profit ce temps pour restructurer nos espaces de production situés au rez-de-chaussée. Un nouvel espace partagé a été créé : l'atelier de gravure et d'estampe ; nous avons également transformé notre atelier destiné aux machines de grande taille (pour la découpe du bois, etc.). Ces nouveaux espaces dédiés représentent un atout pour notre collectif.

LECTURES

Décantate à Dunkerque

Patrick Beurard-Valdoye

NORTH BY

Florence Mauro

23 MARS

DANS LE CADRE DU **PRINTEMPS DES POÈTES**

Décantate à Dunkerque,
Patrick Beurard-Valdoye

Commencé à Berlin, le *Cycle des exils* – épopée de 3000 pages – interroge l'Europe, à partir de voyages, enquêtes, recherches documentaires, témoignages, et coulées en plusieurs langues et dialectes.

Après avoir parcouru durant 40 ans les zones d'ombre de l'histoire européenne, le *Cycle des exils* se boucle avec ce huitième volume *Lamenta des murs* (Flammarion), qui a paru le 10 avril 2024.

La première partie de cet ouvrage, intitulée *Décantate à Dunkerque*, combine l'histoire et le présent, aux parages de la Côte d'Opale.

Lecture performée à partir d'extraits de *Décantate à Dunkerque*.

NORTH BY, Florence Mauro

Mon père est né à Valenciennes. Il vit son enfance et son adolescence à Dunkerque. J'entends sa voix me citer le nom de certaines villes où il rendait visite à sa famille. J'écoute, dans le timbre de sa voix, la joie et la profondeur de sa réminiscence. Il cherche à raconter, à nous transmettre.

C'est toujours le vide laissé par son absence que j'essaie de combler en empilant des paysages, ceux qu'il a parcouru de son regard si jeune. Performance d'un temps passé : Regarder-Écrire. En une heure chaque fois, dans le non-épuisement du lieu mais dans son inscription en une première photographie, un début de sentiment.

Inscrire mon processus de création en le radicalisant par la durée de son exercice ; comme le temps limité d'une parole, d'une vie.

WWW.PRINTEMPSDESPOETES.COM

FOCUS

EXPOSITION

D'un état à un autre

Blandine Delvart
Johan Vaurs
Amélie Vidgrain

DU 2 MAI AU 8 JUIN

DANS LE CADRE DE LA MANIFESTATION NATIONALE
LA FÊTE DE L'ESTAMPE, ORGANISÉE PAR
MANIFESTAMPE

La Plate-Forme, en résonance avec le développement de ses ateliers dédiés aux arts graphiques, a invité trois artistes graveurs à investir ses espaces d'exposition. Blandine Delvart et Johan Vaurs, graveurs et éditeurs (les Éditions du Rouleau) et Amélie Vidgrain, graveuse et directrice de l'école d'art de Douai. Ces artistes, en plus d'avoir pour point commun d'exercer dans le Douaisis, travaillent leurs supports et impriment jour et nuit, dans une sorte de nécessité à créer et à trouver sans cesse de nouvelles formes. Cet événement s'est inscrit dans le cadre de la Fête de l'estampe 2024, manifestation organisée par l'association Manifestampe.

Les Éditions du Rouleau ont vu le jour en 2019, à l'initiative de Johan Vaurs et de Blandine Delvart. Les techniques utilisées sont essentiellement l'estampe et la typographies. Elles permettent la réalisation de livres en tirages limités, vers le livre d'artiste, et le livre-objet, leur atelier se situe à Douai.

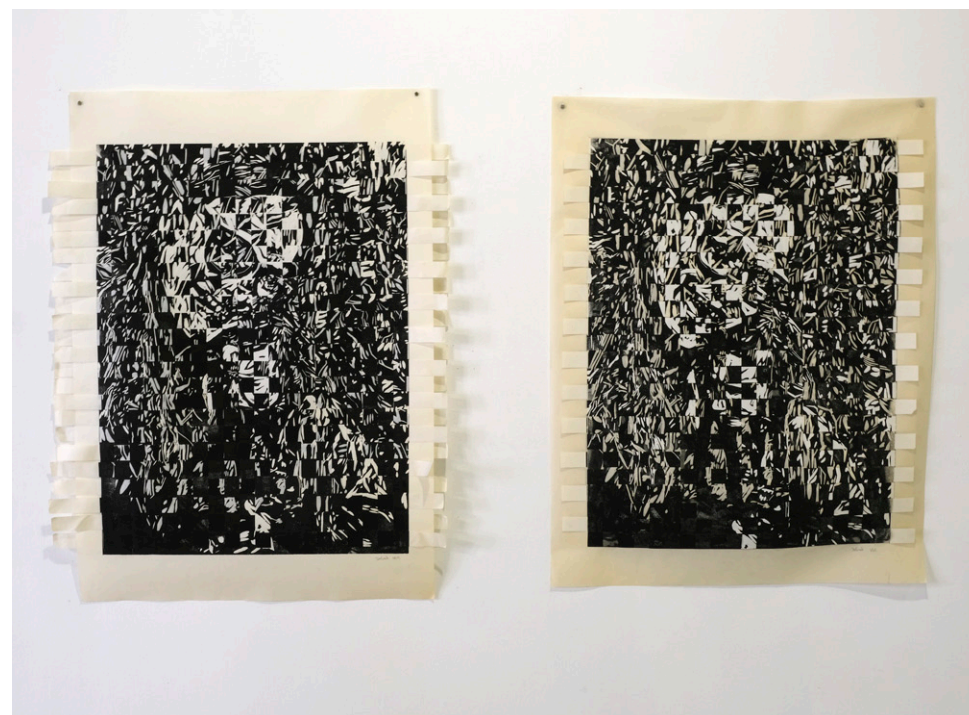
Amélie Vidgrain a étudié à Olivier-de-Serres (ENSAAMA, Paris) et à l'Académie des beaux-arts de Cracovie (Akademia Sztuk Pięknych). Elle enseigne la gravure. Elle observe l'infime, le négligeable et les empreintes du temps qui

passé. Elle recense, répertorie, agence, met en images et en scène des collections, des suites.

« Chercher, risquer, abandonner, formuler autrement. Des rêveries, des intentions, des formes. S'amuser à tromper. Privilégier la diversité des expressions. Comme une expansion aléatoire et réticulaire. Créer des connexions entre les lieux de l'imagination et ceux du réel. (Re)présenter toutes choses, autant qu'il se peut faire, aux sens qui leur correspondent. Apprendre à connaître les choses visibles par la vue, les sons par l'ouïe, les odeurs par l'odorat, les choses sapides par le goût, les choses tangibles par le toucher... »

Amélie Vidgrain

AMELIEVIDGRAIN.ULTRA-BOOK.COM
EDITIONSDUROULEAU.WORDPRESS.COM
WWW.MANIFESTAMPE.ORG





DNSEP

Diplôme national supérieur d'expression plastique

Sacha Picavet

23 ET 24 JUIN

ENSEIGNANTE RÉFÉRENTE : **Laëtitia Legros**

EN PARTENARIAT AVEC L'ESÀ, ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART |
DUNKERQUE - TOURCOING



EXPOSITION / HORS LES MURS

Atlas des villes du monde Métropoles en miroir

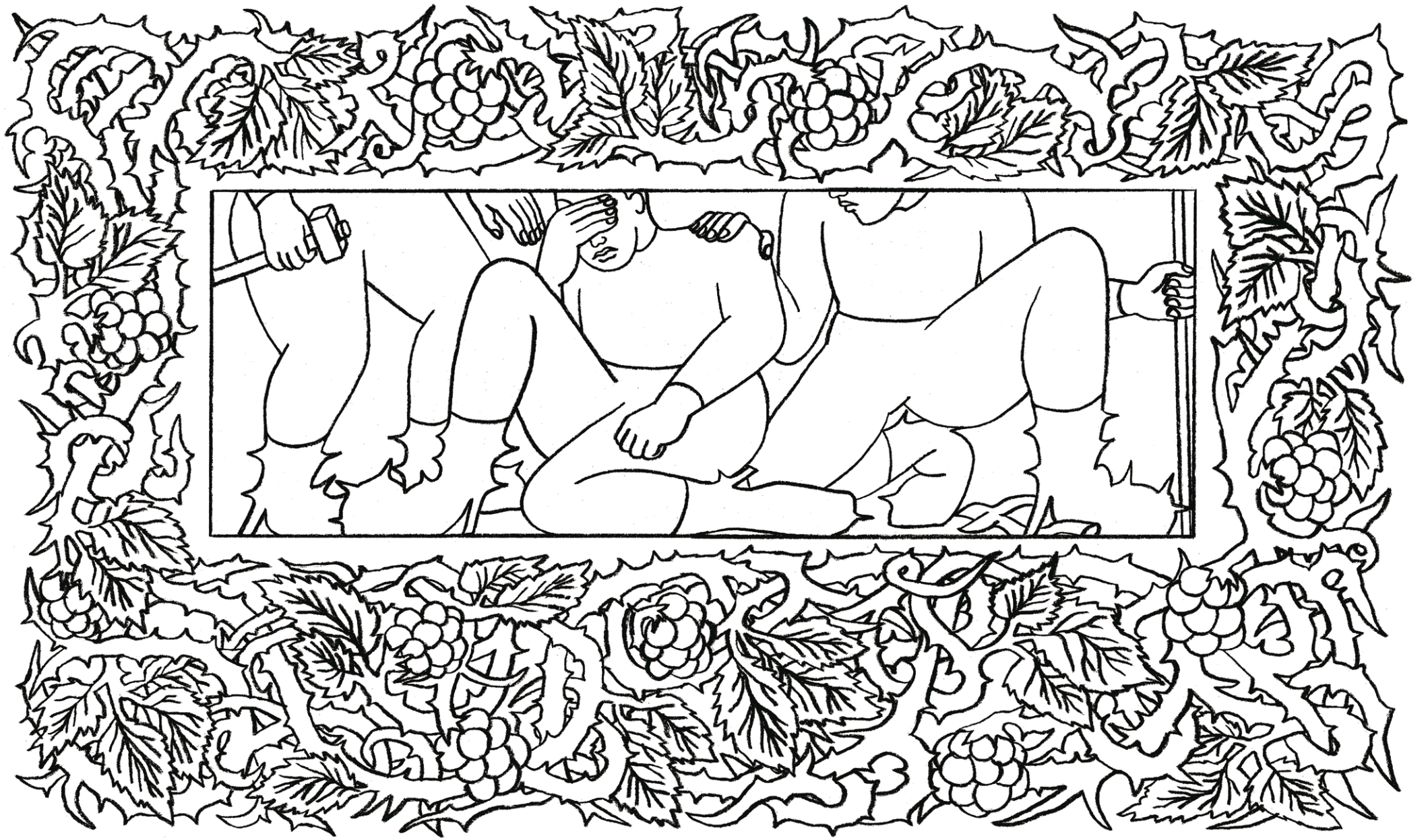
DU 25 JUIN AU 19 JUILLET À L'ÉCOLE NATIONALE
SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE PARIS-BELLEVILLE

COMMISSARIAT : **Mete Kutlu, Jean Attali**
et **Cristiana Mazzoni**

CETTE EXPOSITION EST LA CONTINUITÉ DE L'EXPOSITION
**ATLAS DES VILLES DU MONDE — PORTER
LA TERRE** ACCUEILLIE À LA PLATE-FORME DE JUIN À
SEPTEMBRE 2023 COMMISSARIAT DE **Jean Attali**
DANS LE CADRE DU PROGRAMME **RÉSONANCES DE
CHALEUR HUMAINE — TRIENNALE ART ET
INDUSTRIE DUNKERQUE** ET EN PARTENARIAT AVEC
L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE PARIS-
BELLEVILLE.

DUNKERQUE.ATLASDESILLES.NET
**WWW.PARIS-BELLEVILLE.ARCHI.FR/
METROPOLES-EN-MIROIR**

Page de gauche : vue de l'accrochage du DNSEP de Sacha Picavet. Vue de l'exposition **Atlas des villes du monde Métropoles en miroir**, École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville.



CONCERT

Muon s
(Anna Gaiotti
& Jean Bender)
(Claquettes, trompette
et synthétiseur modu-
laire)

et

Moineau écarlate
(Label Fougère musique)
(Bandes magnétiques,
magnétophones,
écho à bande)

14 OCTOBRE

MUSIQUEFOUGERE.ORG/
MOINEAUECARLATE

PORTES OUVERTES

Portes ouvertes des ateliers d'artiste

4, 5 ET 6 OCTOBRE

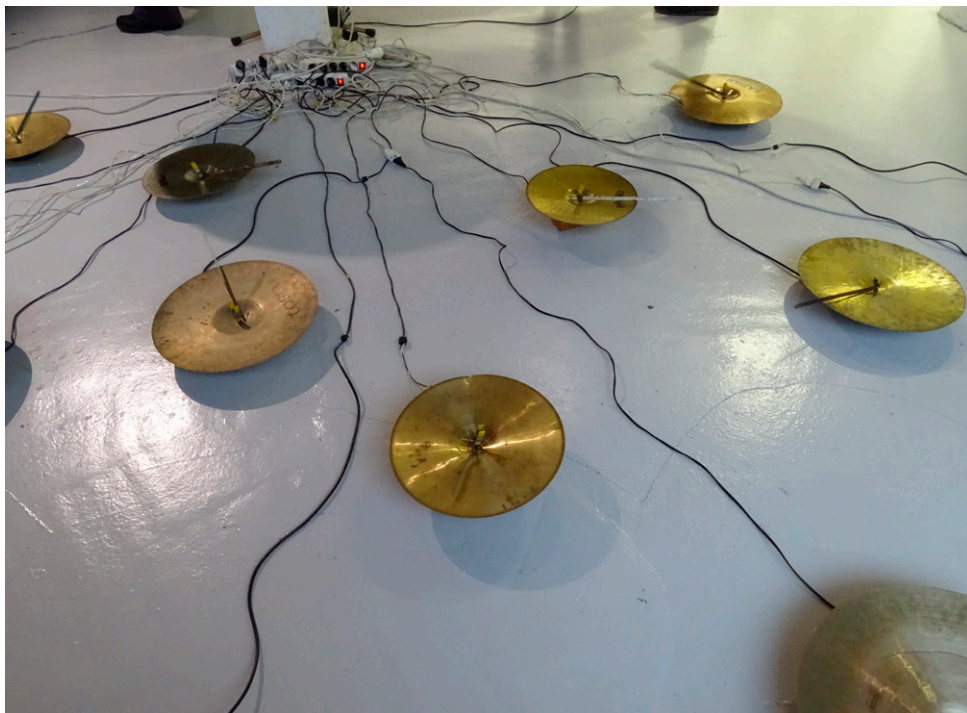
ARTISTES EN ATELIER : **Nicolas Cabos**,
Albert Clermont, **Nicolas Cuvillier**,
Olivier Dieraert, **Johann Francart**,
Cédric Jager et **Christelle Mally**

ARTISTES ASSOCIÉS : **Mehdi Bamoussa**, **Maira
Coutinho Cuvillier** et **Florence Mauro**

ORGANISÉES PAR LE DÉPARTEMENT DU NORD

POAA.LENORD.FR





EXPOSITION

Notre-Dame des Dunes

Émilien Leroy

EXPOSITION À LA PLATE-FORME DU **25 OCTOBRE 2024**
AU **25 JANVIER 2025**

PROJECTION DU FILM **USINE DES DUNES** AU FRAC
GRAND LARGE — HAUTS-DE-FRANCE DU **12 OCTOBRE**
2024 AU 5 JANVIER 2025

RESTITUTION DU TRAVAIL RÉALISÉ LORS DE LA RÉSIDENCE
D'ARTISTE À L'USINE VALDUNES DE LEFFRINCKOUCKE EN
2021 ET SOUTENUE PAR LE FRAC GRAND LARGE — HAUTS-
DE-FRANCE

TEXTE : **Jean Attali**

ÉVÉNEMENT SOUTENU PAR LA DRAC HAUTS-DE-FRANCE ET
EN PARTENARIAT AVEC LE FRAC GRAND LARGE — HAUTS-DE-
FRANCE

« *Notre-Dame des Dunes*, titre qu'Émilien Leroy a choisi pour son exposition, est le nom qu'il prête à l'usine Valdunes de Leffrinckoucke, lieu d'une résidence où l'artiste eut la liberté de photographier, de filmer, d'enregistrer au cœur des ateliers et au milieu des machines. Dès lors, l'usine est transformée en un carrousel d'images et de sons, la matière du travail est transmutée en une envoûtante partition visuelle et sonore.

Émilien Leroy fait de l'usine à domicile, close sur elle-même, autant que des chantiers de démolition de navires aux confins des ports de l'Inde ou de la Turquie, un théâtre d'opérations. Ce sont des combats titanesques qui y sont livrés, dans le conflit des puissances mondiales pour la maîtrise des ressources, des activités productives et des routes commerciales. C'est ainsi que « l'autoroute de l'acier » entre la Chine et l'Europe, entre Dunkerque et Changsha, illustre les récents avatars des anciennes routes de la soie.

Notre-Dame des Dunes, le nom confère à l'industrie sidérurgique et métallurgique, à Dunkerque (Leffrinckoucke) ou à Valenciennes (Trith-Saint-Léger), sa haute valeur emblématique, à la manière dont Notre-Dame de la Garde, par exemple, fait rayonner à Marseille et sur la Méditerranée sa puissance tutélaire. Le nom n'est pas innocent, il éveille des réminiscences littéraires, on peut y entendre l'écho lointain du personnage de Jean Genet, Notre-Dame-des-Fleurs, héros d'un roman d'incarcération, fantasmatique et incandescent.

Musicien, compositeur, vidéaste, plasticien, Émilien Leroy concentre dans ses films, ses partitions, ses installations, ses performances, les signes de son engagement d'artiste-chercheur. Ses objets de recherche ? Il en énonce plusieurs : la radio, par exemple ; ou bien le temps si caractéristique de la vie à l'usine... La radio, parce que, à défaut de produire sur place des émissions, la performance artistique la change en radiographie : l'usine s'écoute comme une radio, dit le compositeur et performeur, on y entend tout un orchestre. Rendre audible à l'extérieur les ambiances de l'intérieur, tel est le but. Le temps – celui des postes de jour ou de nuit, celui des cadences de production, celui que déchire la stridence des machines et des voix – donne le rythme du grand ramdam de l'usine. Il scande de ses bruits obsessifs et turbulents la vie du théâtre, le tournoisement du « panorama d'usine », la ducasse joyeuse ou mélancolique des installations de l'artiste. Le temps du travail, mais aussi : le temps enrayé ou détourné, le temps rêvé, bifurqué, réorienté par les énergies de l'art. »

Jean Attali, extrait du texte de l'exposition

WWW.EMILIENLEROY.COM

HOMMAGES

Mohamed El Baz

L'artiste Mohamed El Baz est né en 1967 à Ksiba, au Maroc. Il a résidé à Dunkerque jusqu'en 1989, période durant laquelle il a entrepris une formation artistique à l'école régionale des beaux-arts de Dunkerque.

C'est dans cet établissement qu'il a obtenu le diplôme national d'arts plastiques (DNAP). En 1992, Mohamed El Baz poursuit son parcours académique à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, où il prépare le diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP). Il fréquente également l'Institut des hautes études en arts plastiques de Paris, approfondissant ainsi sa réflexion artistique.

Sa production se caractérise par la transgression des frontières, qu'il explore sous le titre générique *Bricoler l'incurable*. L'installation constitue la forme privilégiée de son travail, lui permettant d'exprimer pleinement son univers créatif. Mohamed El Baz nous a quittés en 2024, à l'âge de 57 ans, à Casablanca au Maroc.

Albert Clermont, vice-président de La Plate-Forme

Bertrand Gadenne

En toute discrétion, tel qu'il était, Bertrand Gadenne s'est éteint à l'aube de ses 73 ans, le 10 mars 2024, à Roubaix où il avait élu domicile. Plasticien de renom, présent dans de nombreuses collections publiques et privées en France et à l'étranger, Bertrand avait posé ses valises à Dunkerque en 1993. Diplômé de l'école nationale supérieure d'art de Nancy, chevalier des Arts et Lettres, il a enseigné la vidéo à l'école supérieure d'art de Dunkerque jusqu'en 2015. Évoquant ses années dunkerquoises,

Bertrand parlait « *d'une traversée* » qu'il avait « *aimé vivre avec (nous)* ». De sa Champagne natale en passant par la Lorraine et Paris, il est vrai que son étape sur le littoral de Flandre aura été riche de rencontres et de projets artistiques. À La Plate-Forme, nous pouvons en témoigner spontanément... et nous ne sommes pas les seuls. Nous aussi Bertrand, nous avons aimé vivre cette période avec toi.

Sans tambour ni trompette, Bertrand Gadenne s'est investi avec conviction en faveur de la création et des artistes. Il a donné de son temps et de son énergie à l'avènement de notre structure en acceptant, entouré de quelques-uns, de devenir le chef de file du collectif qui allait donner naissance à notre association en 1998. À travers cet engagement, il s'ancrait dans le territoire et prenait part à l'émergence du pôle d'art contemporain dunkerquois. Président de La Plate-Forme dès sa création et jusqu'en 2003, Bertrand a mené à bien ce projet d'ouvrir un lieu dédié à la création, offrant aux artistes émergents la possibilité de travailler en atelier dans des conditions satisfaisantes et abordables, ce qui n'existait pas à Dunkerque jusqu'à l'inauguration de nos locaux en 2001.

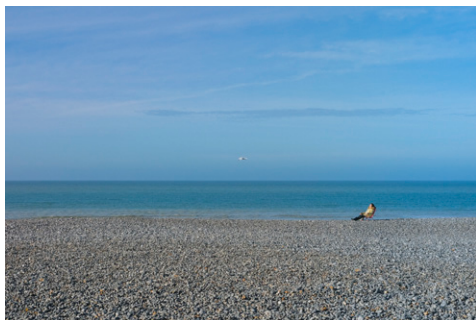
Son travail artistique et son engagement à La Plate-Forme allaient de pair. L'un et l'autre alimentaient la réflexion sur la place de la culture et des artistes dans la société. Tout en subtilité et poésie, ses photos, ses vidéos et ses installations questionnaient notre environnement tandis que son soutien à la création visait à positionner l'art dans l'espace public, au cœur de nos vies. Aller à la rencontre du public, susciter sa curiosité et l'inviter à s'interroger sur le monde, ces enjeux étaient pour lui essentiels. Humblement, nous nous efforçons de poursuivre l'animation de La Plate-Forme dans le respect de l'esprit insufflé par Bertrand dès l'origine.

Marc Dumoulin, président de La Plate-Forme



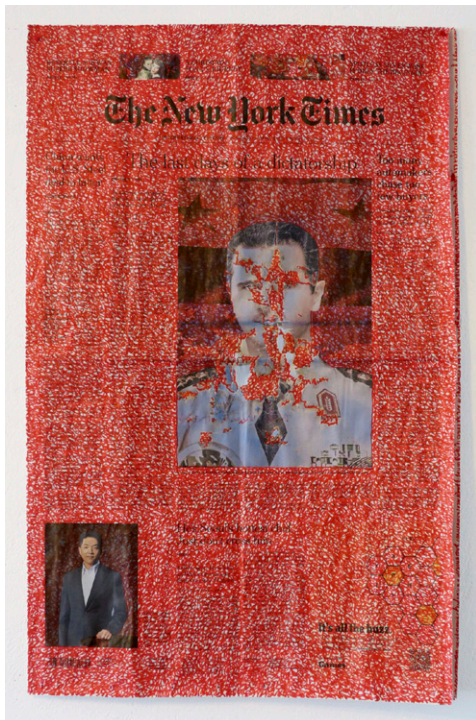
LES RÉSIDENTS

Nicolas Cuvillier



Nicolas Cuvillier, *En attendant Big Phil*, film, 2024

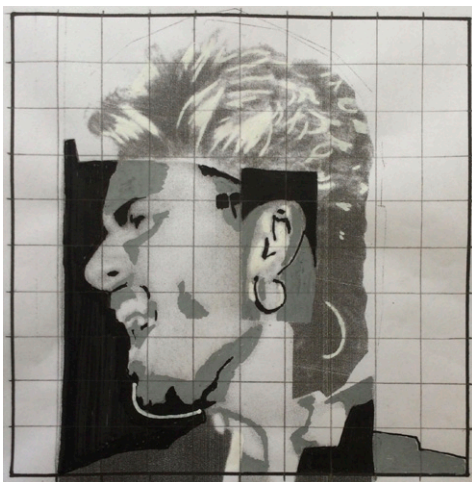
Albert Clermont



[INSTAGRAM.COM/ALBERT_CLERMONT](https://www.instagram.com/albert_clermont)

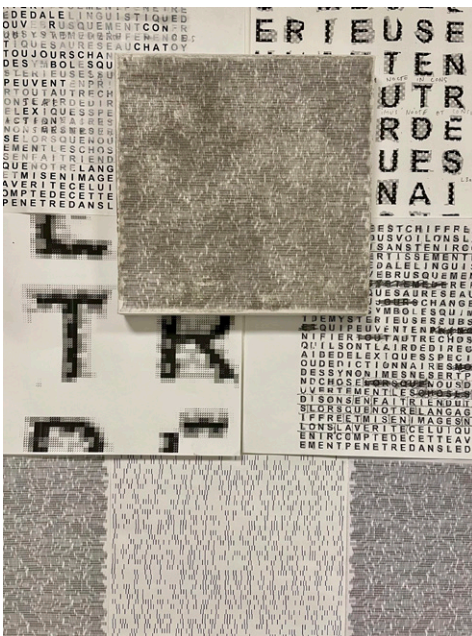
Albert Clermont, *The New York Times*, dessin extrait de la série *Opus 1*, encre de chine, 56 x 36 cm, 2025

Olivier Dieraert



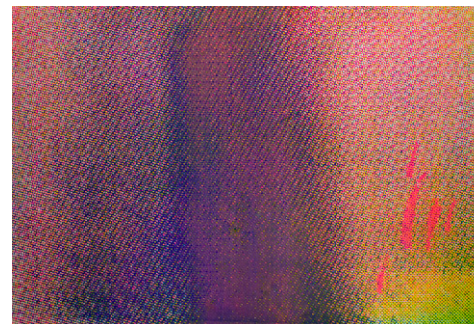
Olivier Dieraert, *Harlow*, gravure sur papier, 2022

Cédric Jager



Cédric Jager, *Ce qui ne peut être lu*, techniques mixtes, 2024

Nicolas Cabos



NICOLASCABOS.FR
LEGRANDMANEGE.COM

Nicolas Cabos, *Détail de Nicolas à l'atelier* de la série *L'insouciance et l'orage*, sérigraphie sur papier, 51 x 72 cm, 2019-2024

Christelle Mally



Christelle Mally, *Sculpture-dessin*, perles de verre, plâtre, coton, colle à bois, 47,5 x 38 x 29,5 cm, 2024-2025

Johann Francart



Johann Francart, *Aucamville*, linogravure, 11 x 14,5 cm, 2023

La Plate-Forme, laboratoire d'art contemporain

67/69 rue Henri-Terquem 59140 Dunkerque
Tél : 03.28.58.25.66
plate.forme.ass@numericable.fr

Sur internet et les réseaux :
www.laplateforme-dunkerque.com
www.facebook.com/laplateforme.dunkerque
Youtube : La Plate-Forme laboratoire d'art
contemporain
Instagram : plate.forme.dunkerque_news

Ouvert du mercredi au samedi de 14h30 à 18h
et sur rendez-vous
Entrée libre

Bus
Ligne C2, arrêt Victoire ou Hôtel-de-Ville
Ligne C4, arrêt Hôtel-de-Ville

L'équipe de La Plate-Forme

BUREAU

Marc Dumoulin, *président*
Albert Clermont, *vice-président*
Nicolas Cabos, *secrétaire*
Caroline Pichon, *trésorière*
Christelle Mally, *responsable du lieu*

ARTISTES ASSOCIÉS ET MEMBRES ACTIFS

Maira Coutinho Cuvillier, Jean-François Pirson,
Florence Mauro, Caroline Pichon,
Christophe Boulanger, Mehdi Bamoussa,
Frédérique Bianchi, Jean Attali,
Marie Dumoulin, Paul Rozenberg.

STAGIAIRES

Clarisse Dieraert, école des Gobelins, Paris
Hugo Dunada, école supérieure d'art,
Dunkerque/Tourcoing

BULLETIN D'ADHÉSION ANNÉE

La Plate-Forme est un espace de production, de recherche et d'échange dans le domaine des arts plastiques contemporains. Fondée en 1998 à l'initiative de plasticiens dunkerquois, l'association avait pour objectif principal de créer les conditions permettant à de jeunes artistes locaux de s'installer et de travailler à Dunkerque.

En 2001, grâce aux partenariats engagés avec les acteurs locaux et régionaux, La Plate-Forme a pu ouvrir un lieu qui, depuis lors, offre sept ateliers de production à des artistes plasticiens et permet d'organiser des événements et des résidences artistiques. Géré par les artistes, ce lieu bénéficie en outre d'une programmation culturelle, comprenant l'accueil en résidence de plasticiens extérieurs et la mise en place d'événements dans le cadre de partenariats locaux ou à l'initiative d'artistes associés.

Propices à l'échange, les résidences alimentent la dynamique de production artistique et le réseau de La Plate-Forme. Celui-ci est mis au service des jeunes artistes et permet également de monter des projets en d'autres lieux. Depuis sa création, 36 plasticiens ont bénéficié d'un atelier et plus de 680 artistes français et étrangers ont été accueillis en résidence ou dans le cadre de notre programmation culturelle. Des partenariats ont été noués avec différentes associations et institutions culturelles de la région et à l'international (Allemagne, Royaume-Uni, Mali, Maroc) inscrivant La Plate-Forme dans un processus d'échange en réseau.

Forts de ce bilan, nous entendons poursuivre et amplifier notre action dans cet esprit d'ouverture et de partenariat ; aller à la rencontre d'autres univers, d'autres disciplines, d'autres publics.

Marc Dumoulin, président de La Plate-Forme

Nom : Prénom :
Activité :
Adresse :
Code postal, ville :
Tel. :
Mail :

JE DEMANDE OU JE RENOUVELLE MON ADHÉSION DANS LA CATÉGORIE SUIVANTE :

(L'adhésion est valable pour l'année en cours)

- Membres actifs — Particuliers : 10 euros pour un an.
- Membres actifs — Structures, associations, collectifs : 30 euros et + pour un an.
Les membres actifs peuvent participer à la vie de l'association.
- Membres bienfaiteurs : 30 euros et + pour un an.
- Adhérents : 5 euros pour un an.
Ils sont invités aux différentes manifestations par mail tout au long de l'année.
- Don supplémentaire pour soutenir l'association : euros.

Vous pouvez régler par chèque à l'ordre de l'association La Plate-Forme ou en espèces.

Date d'adhésion : / / Signature :

LA PLATE-FORME LABORATOIRE D'ART CONTEMPORAIN

67/69 rue Henri-Terquem, 59140 Dunkerque
www.laplateforme-dunkerque.com
+ 33 (0) 3 28 58 25 66
plate.forme.ass@numericable.fr

www.helloasso.com/associations/la-plate-
forme-laboratoire-d-art-contemporain/adhesions/
la-plate-forme-laboratoire-d-art-contemporain



Partenariats

PARTENAIRES FINANCIERS

La Ville de Dunkerque, la communauté urbaine de Dunkerque, le conseil départemental du Nord, le conseil régional des Hauts-de-France, la direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France.

NOS PARTENAIRES EN 2024

L'École supérieure d'art, Dunkerque/Tourcoing, le Frac Grand Large - Haut-de-France, 50°Nord 3°Est pôle arts visuels Hauts-de-France & territoires transfrontaliers, les Docs du Nord, Maison de production, Roubaix, Manifestampe, Fédération nationale de l'estampe, l'école des Gobelins, Paris et L'école municipale d'art (EMA), Dunkerque.

ET TOUJOURS...

Le Frac Grand Large — Hauts-de-France, le musée des Beaux-Arts, Dunkerque, l'école supérieure d'art | Dunkerque-Tourcoing, l'école municipale d'art, Dunkerque, le Studio 43, cinéma art et essai, Dunkerque, l'artothèque l'inventaire, Hellemmes, le Bateau Feu, Scène nationale, Dunkerque, le Château Coquelle, centre culturel - Dunkerque, la Maison de la vie associative, Dunkerque, la maison de quartier Grand Large, Dunkerque, l'Association pour la promotion et l'animation du centre d'agglomération de Dunkerque Cœur d'Agglomération, le LAAC, Lieu d'art et d'action contemporaine, Dunkerque, l'Institut supérieur des beaux-arts de Besançon, Franche-Comté, la Maison flamande, Dunkerque, Bâisseurs d'économie solidaire, Dunkerque, le groupe BECI, Dunkerque, Bois Environnement Service, Dunkerque, One Ink Publisher, Méricourt, Publie.net, la Halle aux sucres, Learning Center Ville durable, Dunkerque, l'association Mockuery Tivi, Dunkerque, Waclu lulu, Dunkerque, l'association CINEOLE, Dunkerque, Fructôse, Dunkerque, Rock 'n' Roll Charity Hospital, Dunkerque, l'association À table !, Boulogne-sur-Mer, l'EPSM des Flandres, Bailleul, Lead : Linked Euro region Arts Development Netwok, Lille, La Malterie, Lille, Le Fresnoy–Studio national des arts contemporains, Tourcoing, le centre régional de la photographie Hauts-de-France, Douchy-les-Mines, Les Films de L'Ange, Paris, l'Espace d'art Chailloux, Fresnes, Val-de-Marne, l'Office franco-allemand pour la Jeunesse, Paris, la Fédération des réseaux et associations d'artistes plasticiens (Fraap), le Collectif régional interassociatif, l'école des beaux-arts de Rostock, Allemagne, la galerie Am Alten Markt, Rostock, Allemagne, la Ville de Rostock, Allemagne, le Conservatoire des arts et métiers multimédia Balla Fasseké Kouyaté, Bamako, Mali, l'Institut français du Mali, Bamako, le Crate, Studio & Project Space Ltd, Margate, Royaume-Uni, le Claremont Studio CIC, Hastings, Royaume-Uni, le Goethe Institut de Lille, le B&B Project Space,

Folkestone, Royaume-Uni, le Centre interprétation art et culture (CIAC), Bourbourg, l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, la galerie Robespierre, Grande-Synthe, le Moving Image Festival Strangelove, Londres et Folkestone, Royaume-Uni, le Strange Cargo, Folkestone, Royaume-Uni, l'université du Littoral-Côte-d'Opale (ULCO), Dunkerque, le] performance s p a c e [, Folkestone, Royaume-Uni, le Centre de la mémoire urbaine d'agglomération de Dunkerque, le Musée maritime et portuaire de Dunkerque, les Docs du Nord, Tourcoing, le réseau Les balises, Dunkerque, l'Atelier des artistes en exil, Paris, la compagnie L'Hôtel du Nord, Les 4Écluses, Dunkerque, Le théâtre la Licorne, Dunkerque, Modulo atelier, Bethencourt, Les Moyens du Bord, Morlaix, Nana'Z Productions, France Culture, l'association Dunkerque/Gaza, Le fonds de dotation agnès b, Paris, Tracks (Arte), le lycée du Noordover, Grande-Synthe, le LaM, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, Villeneuve-d'Ascq, l'école élémentaire Porte d'eau, Dunkerque, l'école élémentaire Neptune, Dunkerque, le collège Guilleminot, Dunkerque, les Éditions Bleu Sombre, Paris, le ministère de l'Éducation nationale, le Réseau d'Art A-48, Oujda, Maroc, Lieux-Communs, Namur, Belgique, le Hop Project, Folkestone, Royaume-Uni, le BPS 22, Musée d'art de la province du Hainaut, Charleroi, Belgique, le musée du Dessin et de l'Estampe originale, Gravelines, l'école des Gobelins, Paris.

La Plate-Forme est adhérente de la Fédération des réseaux et associations d'artistes plasticiens (Fraap), de 50°Nord – 3° Est / pôle arts visuels Hauts-de-France & territoires transfrontaliers, de l'association Manifestampe - Fédération nationale de l'estampe, Paris.



LA PLATE-FORME LABORATOIRE D'ART CONTEMPORAIN

67/69 rue Henri-Terquem, 59140 Dunkerque
03 28 58 25 66
plate.forme.ass@numericable.fr

Instagram : plate.forme.dunkerque_news
Youtube : La Plate-Forme laboratoire d'art contemporain
Facebook : www.facebook.com/laplateforme.dunkerque

www.laplateforme-dunkerque.com

En couverture : Émilien Leroy, 2021.

Crédits photographiques : Nicolas Cabos, McClane, Albert Clermont, Nicolas Cuvillier, Olivier Dieraert, Clarisse Dieraert, Johann Francart, Cédric Jager, Christelle Mally et Anne Rivollet.

Relectures : Guillaume Demey

Maquette : Le Grand Manège — www.legrandmanege.com

